

s'abstenir de soupirer, de gémir, de se lamenter. S'il n'est pas permis de fatiguer les autres par les manifestations d'une joie bruyante et intempes- tive, il n'est guère plus convenable d'avoir l'air de souffrir en leur présence. Pleurons avec ceux qui pleurent, c'est notre devoir. Rien n'empêche de même que nous cherchions auprès d'âmes sym- pathiques un peu de consolation dans les épreuves, mais à quoi bon accabler de nos propres tristesses des personnes qui en ignorent la source et n'en comprennent pas l'étendue ?

§ 2. — VOIX

Une voix douce est un grand don de la nature. Les personnes qui en sont douées peuvent exercer autour d'elles une salutaire influence. Celles qui sont nées avec un organe dur doivent essayer de l'assouplir, en évitant de parler trop haut et en diminuant le volume de leur voix. On connaît le vieux proverbe : *C'est le ton qui fait la chanson.* En effet, il suffit parfois d'une intonation douce pour ramener quelqu'un à de meilleurs sentiments, effacer une impression fâcheuse, dissiper un nuage ; de même aussi qu'une intonation rude peut irriter une âme déjà mal disposée. Croire qu'un accent